

Projet d'allocution du Gouverneur Suppléant pour le Portugal

Allocution du Gouverneur suppléant pour le Portugal, Carlos Costa Pina

à la séance plénière de la 45^e Assemblée annuelle des Gouverneurs

du Groupe de la Banque africaine de développement

Monsieur le Président du Groupe de la Banque africaine de développement,
Monsieur le Président du Conseil des Gouverneurs,
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

1. Je voudrais tout d'abord féliciter le Gouvernement de la Côte d'Ivoire et les autorités d'Abidjan pour l'organisation des présentes assises, tout en leur adressant nos remerciements pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé.

2. L'année 2009 a été très contraignante pour la Banque. En dépit des conséquences négatives de la crise financière et économique mondiale sur le continent africain, la Banque africaine de développement a pu remplir ses missions et elle a même consolider son importance dans la région, non seulement vis-à-vis des pays à revenus moyens, mais également en ce qui concerne les opérations avec les pays à faibles revenus, en particulier la coopération avec le secteur privé. En effet, le portefeuille actuel des prêts de la Banque a doublé par rapport aux prévisions faites initialement en 2009. Plus important encore, cet accroissement n'a pas porté préjudice à la qualité des prestations de la Banque.

3. 2010 constitue sans doute une année historique pour cette institution. Nous nous félicitons de l'accord conclu entre les actionnaires sur la sixième augmentation générale du capital, qui va tripler l'actuel capital social de la Banque et mettre à la disposition de cette institution quelque 50 milliards d'euros supplémentaires de capital. Nous saluons également la conclusion de l'accord relatif à l'augmentation du nombre d'administrateurs, aux négociations duquel nous avons été invités à jouer un rôle spécial. Nous attendons une reconstitution des ressources du Fonds africain de développement conforme aux besoins des pays cibles et à la capacité de mise en oeuvre de l'Institution.

4. Monsieur le Président, le consensus qui a caractérisé votre réélection constitue, de la part des actionnaires du Groupe, un signe d'appui et de grande confiance en vos qualités de dirigeant et en votre capacité à gérer la Banque.

5. Toutefois, ce signe de confiance vis-à-vis de l'Institution et l'accroissement des ressources de celle-ci se traduisent également par un accroissement des niveaux de responsabilités, notamment en ce qui concerne la conclusion de la mise en oeuvre des réformes institutionnelles en cours. Nous pensons que la Banque peut encore améliorer les niveaux actuels de mise en oeuvre des projets et d'efficacité, ainsi que la qualité des projets à leur démarrage et à leur clôture. Aussi conviendra-t-il d'envisager une révision stratégique générale des processus, au niveau des opérations et de la gestion de l'Institution, qui encourage le renforcement de l'efficacité et de la capacité à produire des résultats.

6. De manière plus spécifique, et en conformité avec le mandat de l'Institution, nous pensons que davantage de ressources doivent être consacrées à la lutte contre la pauvreté et en faveur des plus démunis. Aussi est-il impérieux d'adopter des mesures et des instruments qui permettent aux pays à faibles revenus et aux Etats fragiles d'accéder aux ressources de la Banque. De même, la composante de lutte contre la pauvreté doit être renforcée dans le cadre de la coopération avec le secteur privé qui est naturellement un secteur clé en matière de création d'emplois et de développement durable, notamment dans les pays à faibles revenus.

7. Dans une analyse de division internationale du travail avec d'autres institutions financières internationales, le principal avantage comparatif du Groupe de la Banque dans la région est précisément sa contribution dans les domaines comme les Etats fragiles, la lutte contre les changements climatiques, et plus particulièrement, l'intégration économique régionale. A cet égard, les stratégies régionales d'intégration doivent être harmonisées avec les Communautés économiques régionales déjà existantes en Afrique, étant donné que le renforcement des capacités institutionnelles de ces dernières est fondamental pour une mise en oeuvre réussie du processus d'intégration. Il convient également de consolider les processus de décentralisation et d'harmonisation des règles et procédures avec d'autres institutions.

8. Le Portugal est disposé à renforcer les liens institutionnels et économiques entre l'Europe et l'Afrique, en attribuant au Groupe de la Banque africaine de développement le rôle de principal partenaire stratégique dans la région. Nous pensons que cette institution a la capacité de jouer le rôle de grande institution panafricaine de développement. Toutefois, l'atteinte de cet objectif passe par une forte présence de la Banque dans tous les pays membres régionaux, sans exception, en tenant compte des spécificités de chaque pays.

9. C'est avec une grande préoccupation que nous constatons que la mise en oeuvre des projets de la Banque dans les pays lusophones est bien en deçà des attentes de ces pays. Ce faible engagement est dû également aux difficultés linguistiques. Nous reconnaissons que, depuis l'arrivée du Président Kaberuka, beaucoup d'efforts ont été faits en vue d'un rapprochement de la Banque et des pays lusophones. Toutefois, nous pensons qu'il est possible de faire davantage d'efforts. Aussi demandons-nous à la Banque de mettre davantage l'accent sur la promotion de la langue portugaise, notamment:

- i. En ce qui concerne les cadres de la Banque, en particulier ceux qui sont en charge des pays lusophones;
- ii. En veillant à ce que tous les documents stratégiques et de politique soient traduits en portugais; et
- iii. En mettant en place une version portugaise du portail de la Banque sur l'Internet.

Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les Gouverneurs,

10. Je ne saurais terminer mon intervention sans vous rappeler que le Portugal sera le pays organisateur des Assemblées annuelles du Groupe de la BAD en 2011. Le Gouvernement portugais est disposé à relever ce défi avec beaucoup d'enthousiasme et un sentiment de responsabilité. Nous démontrons ainsi, une fois de plus, notre engagement fort vis-à-vis de cette institution et du continent africain. C'est donc avec conviction que je puis vous garantir que nous mettrons à votre disposition toutes les commodités nécessaires pour que les Assemblées annuelles en 2011 à Lisbonne soient mémorables. Soyez les bienvenus!

Je vous remercie de votre aimable attention.